

„ fens qu'on fait de moi l'homme des cieus ,
 „ & ma raifon s'éleve ; & je laiffe votre
 „ philofophie ramper fur la terre , fe vau-
 „ trer dans la fange , & dans toutes les im-
 „ mondices des paflions. „

Ces grandes réflexions , pleines d'une lumineufe raifon , d'un fentiment vif ; tendre & profond , font terminées par une efpece d'expérience que l'auteur propofe , & à laquelle il en appelle avec une affurance bien fondée. C'eft une forte de fomation faite à la philofophie , pour l'obliger à s'interroger elle-même & à prononcer fa condamnation. Quel contrafte avec le chrétien qui fe demande le même compte ? „ Votre
 „ philofophie n'a plus befoin d'effai pour
 „ être abandonnée ; la vanité de toutes fes
 „ promeffes vous eft affez connue. Elle de-
 „ voit éclairer votre efprit , & vous n'avez
 „ trouvé dans fes leçons qu'un vrai chaos
 „ d'erreurs , d'opinions révoltantes , d'ab-
 „ furdités inconcevables , de doutes inter-
 „ minables , de contradictions perpétuelles ;
 „ il n'eft plus tems d'en douter aujourd'hui.
 „ Elle devoit diriger vos actions , & vous
 „ rendre meilleur ; & fes leçons perfides ne
 „ tendent qu'à vous rendre efclave des
 „ paflions , & à vous entraîner dans tous les
 „ vices. Son affreux catéchifme en fera à
 „ jamais la preuve incontestable. Elle de-
 „ voit vous rendre heureux ; vous rougi-
 „ riez de l'être par les moyens qu'elle vous
 „ fuggéroit. Avec elle jamais vous ne fûtes
 „ content , ni d'elle , ni de vous. Eh bien ,
 „ je le fuis moi de l'évangile ; je le fuis
 „ de moi-même , chaque fois que je le